

BANLIEUES, compétence et colonisation criminelle

Xavier Raufer - avril 2020

• Les syndicats de police n'hésitent plus, comme à Rennes récemment, à diffuser des vidéos montrant de violentes agressions. Est-ce le signe d'un craquement progressif qui nécessite d'alerter les citoyens ?

Ce qu'en France, on appelle de façon bien floue (et depuis près d'un demi-siècle) les "violences urbaines", résulte quasiment toujours de l'activité de bandes (organisées) ou de meutes (s'agrégeant plus spontanément). L'activité de ces deux notoires types d'entités criminelles repose sur un triptyque simple :

- un territoire (cité, grand ensemble, immeuble, quartier parfois),
- des trafics nourrissant les bandits et leurs clans (le "business") trafic de stupéfiants... proxénétisme... "marchés aux voleurs"... racket... squats pour "marchands de sommeil" et exploitation d'immigrés clandestins, etc.
- La violence pour protéger son *business*, éloigner la concurrence et tenir au loin la répression quand, timidement, les forces de l'ordre osent investir "leurs" territoires.

Lassés d'être accusés de violences - souvent fictives et visant purement et simplement à les intimider - les policiers de terrain montrent désormais la réalité de ces quartiers hors-contrôle : la sauvage violence des bandits, émeutiers, trafiquants, etc. Les mêmes en fait, selon leur cycle d'activité illicite, diurne ou nocturne. Qui cette exposition du réel criminel dérange-t-il ? Sans doute les idolâtres de la "mondialisation heureuse", ces bandits provenant souvent de l'immigration ; et certains sociologues-anarchistes, en fait complices fascinés des bandits, plus qu'observateurs neutres de la situation.

• Les émeutes récentes en banlieue ont démontré, une fois de plus, la faiblesse de l'Etat. A quoi faut-il s'attendre prochainement ?

L'État français est tout sauf faible : en quelques semaines, la colonisation criminelle des zones hors-contrôle pourrait disparaître - pour de bon. D'ailleurs, ça s'est ainsi produit à peu près partout ailleurs. Il faut savoir que les émeutes à-la-française sont une quasi exclusivité de notre pays - de telles exactions étant impensables ou à peu près, ailleurs en Europe. Exception, la Belgique, empêtrée dans son chaotique fédéralisme.

La réalité est que la France de 2020 est idéologiquement sous la coupe de libéraux-à-l'Américaine, au premier chef M. Macron. Lui et ses proches sont des libertaires-mercantilistes pour qui l'État-nation, la sécurité - bref, le régalien - sont un fâcheux héritage du néolithique. D'où son choix de deux incompetents aux ministères-clé du régalien, M. Castaner et Mme Belloubet - car finalement, pour M. Macron & co., tout cela est futile, ne compte pas, n'existe pas.

On peut faire ici un parallèle avec le point aveugle des marxistes-léninistes, pour qui l'économie réelle n'existait pas. Pour Lénine, l'économie devait fonctionner comme le service des postes du Reich de Guillaume II. Tu postes une lettre un jour à Hambourg ; le lendemain, hop ! la voilà à Munich - aussi bête que ça.

Je vois des gens au contact de M. Macron et des ses proches. Des amis à moi approchent M. Philippe et son entourage. En matière de sécurité me disent-ils tous, leurs questions sont inouïes de naïveté et d'ignorance. Clairement le régalien n'est pas leur truc. Tel est le seul problème de la France aujourd'hui, en matière de sécurité.

• La presse mainstream a donné la parole au délinquant en scooter, multi récidiviste, appelant au calme de son lit d'hôpital. N'est-ce pas ubuesque, comme si on donnait la parole aux criminels eux mêmes dans certaines affaires criminelles ?

Vendu à deux glauques oligarques, l'essentiel de la presse "d'information" reste la seule arme d'une macronie privée d'un parti sérieux, de cadres aguerris ou de dirigeants politiques sûrs. Asservis à Castaner, ces journalistes se bornent à retransmettre au bon peuple les consignes issues de son cabinet. Quand on voit l'incompétence de M. Castaner et de son entourage, rien d'étonnant à ce qu'à la fin, on supplie un bandit endurci de bien vouloir appeler, aujourd'hui, à la paix publique ; demain, pourquoi pas ? À la concorde nationale. Ubuesque ? Je dirais consternant.

• Les citoyens doivent-ils encore se fier aux autorités ? Où doivent ils sérieusement songer à s'organiser et à assurer leur sécurité eux mêmes ? Sommes-nous en danger ?

Rien ne serait pire qu'une quasi-guerre civile pour notre pays. Méfiance envers les incompetents qui nous gouvernent, certes - mais confiance envers les forces de l'ordre légitimes et qualifiées, en premier lieu, s'agissant d'émeutes, la Gendarmerie nationale. Dès qu'elle en recevra l'ordre du pouvoir légitime ; ou à défaut, si ce pouvoir sombre dans l'impuissance, dès que ses chefs l'auront décidé, cette arme efficace, au grand sang-froid, rétablira bientôt la paix civile.

Voici pourquoi : contrairement aux fantasmes de divers hurluberlus, ce qui s'agite dans les banlieues n'est pas une sorte de néo-"Wilaya-France du FLN", mais une marqueterie de bandes territoriales ; fondées, non sur l'idéologie de la libération nationale - mais sur le *business*. Quiconque lit le journal sait que dans les cités hors-contrôle, ces gaillards et leurs caïds s'entretuent à tout bout de champ - mais là, hop ! Tous ces voyous, unis comme au front, direction la place de l'Étoile ? Comme on dit chez les jeunes : "Même pas en rêve"...

• Entre la crise économique, violente, le Ramadan confiné, les émeutes de banlieue, à quoi faut il s'attendre pour les prochaines semaines ?

Les caïds des cités et quartiers veulent vite reprendre leur *business criminel*, trafic de stupés, etc. Et ils ont des arguments pour calmer "les jeunes" : pour les plus réticents, la kalachnikov. Bien sûr, en être tombé là en matière d'ordre public est une honte - mais on l'aura compris, M. Castaner n'est pas vraiment Napoléon au pont d'Arcole. Les cités vont se calmer - pour l'essentiel, elles le sont déjà. Cependant, les récentes et sporadiques émeutes inciteront-elles le gouvernement à y rétablir cet ordre qui y fait défaut depuis parfois un demi-siècle ? Ne rêvons pas. ■